



LE FEUILLETON D'HERMÈS (M. SZAC) - ép.15

15^e épisode

Où Héra met au monde un bébé monstrueux

A Hermès retourna vite sur l'Olympe, son père pouvait avoir besoin de lui. En portant les messages de Zeus, le jeune dieu était au courant de tout, se mêlait de tout, et s'amusait beaucoup. Une fois ses missions accomplies, Hermès ne se lassait pas de voltiger dans les airs. Il adorait se laisser porter par le vent ou s'enfoncer dans les nuages. Il ne se privait pas non plus de redescendre souvent sur Terre pour embrasser sa mère. Il s'approchait toujours avec émotion de la grotte où il avait vu le jour. Maïa, sa mère, paraissait sur le seuil, et c'est comme si un soleil s'était levé. À ces instants-là, le messager des dieux se sentait redevenir un tout petit enfant et courait se nicher dans les bras de Maïa. Il laissait longtemps sa tête appuyée contre l'épaule de sa maman. Elle était fière de lui. Après un dernier baiser, Hermès regagnait l'Olympe le cœur léger.

B En arrivant au palais de Zeus, Hermès avait tout de suite découvert qu'il devait se méfier d'Héra aux bras blancs, la femme de Zeus. Cette déesse superbe se tenait toujours le menton dressé, les yeux lançant des éclairs, comme prête à attaquer. Tout en elle montrait la fierté, la noblesse mais aussi la dureté. Hermès la trouvait souvent injuste avec les servantes, qu'elle grondait sans raison. Lorsqu'une affaire était discutée par le conseil des dieux, Héra proposait toujours de punir. Jamais elle n'excusait, ni ne comprenait les fautes. Elle veillait sur son pouvoir avec jalousie. D'ailleurs, tout en elle était jaloux. Héra enviait les autres déesses, dont la beauté pouvait rivaliser avec la sienne. Elle détestait les enfants que Zeus avait eus avec d'autres amours. Et, par-dessus tout, elle haïssait les femmes dont son mari tombait amoureux.

C Hermès vivait depuis quelque temps sur l'Olympe lorsqu'Héra fut enceinte pour la première fois. Elle attendait ce bébé avec une joie immense, car l'Olympe était peuplé des enfants que Zeus avait eus avec d'autres femmes. Cette fois, c'était elle qui mettrait au monde un nouveau dieu. Elle l'espérait plus magnifique que tous les autres. Elle rêvait d'un triomphe total. Plus son ventre s'arrondissait, plus son caractère s'adoucissait. Elle cessait de se quereller avec les uns et les autres, et, à l'approche de cette naissance, il régnait au palais une joyeuse effervescence. « Si c'est un garçon, il s'appellera Héphaïstos, celui qui brille ! » déclara-t-elle quelques jours avant de mettre au monde l'enfant. Héra était sûre d'avoir le plus beau bébé de l'univers.

D accroupies au pied du lit. Zeus s'approcha en tremblant du paquet de linge enveloppant le bébé posé sur le lit. Il se pencha, écarta le tissu et eut un sursaut de recul. Sur son visage, une expression effrayée apparut. Poséidon s'avança à son tour, se pencha sur l'enfant et partit d'un grand éclat de rire. Il prit le nouveau-né et le brandit en direction de la foule, sans cesser de ricaner. Le bébé, un petit garçon, était d'une laideur repoussante. Au lieu du plus bel enfant de l'Olympe, Héra venait de mettre au monde un monstre.

Le jour de la naissance arriva. Le palais entier guettait l'heureux événement. Héra avait été entourée toute la journée. Poséidon, l'un des frères de Zeus, était venu exprès du fond des océans. Une foule de dieux et de déesses avaient quitté leurs occupations pour être présents en un moment aussi exceptionnel. Mais le bébé mettait du temps à venir, et chacun s'était retiré dans ses appartements.

Hermès ne pouvait détacher ses yeux du petit corps difforme. Un silence pesant avait succédé au rire insultant de Poséidon. Soudain, comme s'il avait compris qu'il n'était pas le bébé désiré, le nourrisson se mit à pleurer. Ses vagissements faisaient mal aux oreilles. Héra eut alors un sursaut de rage. Elle se jeta sur l'enfant, l'attrapa par une jambe, et le précipita par la fenêtre ouverte du haut de l'Olympe en criant : « Héphaïstos, tu n'es pas digne de vivre parmi nous ! » Personne n'eut le temps de faire un mouvement pour l'en empêcher. Le bébé mal formé était exclu du royaume des dieux.

Au milieu de la nuit, on entendit enfin de grands cris. Mais ce n'étaient pas des cris de joie, ni ceux d'un nouveau-né, c'étaient les cris de rage d'Héra. Tous les dieux et les déesses se précipitèrent. Dans sa chambre Héra tournait le dos, regardant fixement par la fenêtre. Les nymphes qui avaient aidé la reine des dieux à mettre au monde son bébé pleuraient,

Les dieux se regardèrent, mais ils ne réagirent pas. Hermès s'était précipité à la fenêtre. Il observa la longue chute du bébé avec horreur. Il vit le bébé, tout en bas, disparaître dans la mer. Des larmes montèrent aux yeux d'Hermès. Comment une telle violence, une telle méchanceté pouvaient-elles exister ? Il partit sans attendre chez Pausania.

À SUIVRE